

LE SSP EXIGE L'ARRÊT **DES COUPES SALARIALES BÉNÉFICE DE LA BNS** Le

EN BREF

Syndicat des services publics (SSP) – région Fribourg demande au gouvernement d'annuler immédiatement l'ensemble des coupes salariales devant frapper le personnel de l'Etat en 2015 et 2016. Une demande formulée après l'annonce par la Banque nationale suisse (BNS) d'un bénéfice record de 38 milliards de francs en 2014. L'établissement pourra ainsi distribuer des dividendes à la Confédération et aux cantons. Fribourg touchera près de 24 mio («LL» du 10 janvier). «Montant qui devrait logiquement être doublé suite au versement supplémentaire que doit décider la BNS en février», indique le SSP dans un communiqué. «Dans ce contexte, il devient indécent de maintenir les coupes salariales prévues», estime le syndicat. LIB

MÉMENTO

> DÉCOUVERTES DU MARDI

«Fribourg enfin catholique! Vierge à l'Enfant entourée de saints, fin du XVIIe siècle» par Philippe Gardaz. Musée d'art et d'histoire,

> VISITE GUIDÉE de l'exposition «Dossier hospitalier», 9e enquête photographique fribourgeoise avec Marc Renaud, photographe. BCU Fribourg, 12 h 30. Entrée

> GROUPEMENT DES AÎNÉS

Projection du film de Jean Jost sur les magnifiques paysages et parcs nationaux des Etats-Unis que l'auteur présentera à 14 h 30. Séance précédée de la prise de tension dès 13 h 45. Résidence Les Martinets, VsG.

> PRIÈRES St-Hyacinthe: 7h30 messe et laudes, 12 h 25 office du milieu du jour, 18 h 30 méditation 19 h vêpres. St-Maurice: 8 h messe. St-Nicolas: 8h laudes, 18h vêpres, 18 h 15 messe, St-Pierre (chap. St-Joseph): 8 h 30 messe. Christ-Roi: (chap.) 8 h messe. Chapelle de l'Université: 12 h 10 messe. Ingenbohl: 8 h 15 messe. Notre-Dame: 9h, 18h30 messes Providence: 17 h messe ou communion. Centre Ste-Ursule:

> CAFÉ MAMANS-ENFANTS Espacefemmes, rue Hans-Fries 2.

mercredi 9-11h. Education familiale, 026 321 48 70.

> CAFÉ EMPLOI «Module 3 -Bilan & Compétences» sur le thème: Mes expériences professionnelles, Nouveau Monde Ancienne Gare, mercredi 9 h 30-11h. Rens.: www.pacte.ch

Des soins palliatifs harmonisés

FRIBOURG • La Direction de la santé et des affaires sociales met en consultation un Concept cantonal de soins palliatifs. Un accent particulier est mis sur le soutien aux proches aidants.

NICOLE RÜTTIMANN

«Ajouter de la vie aux jours lorsqu'on ne peut plus ajouter de jours à la vie.» Tel est l'objectif des soins palliatifs, selon la directrice de la Santé et des affaires sociales (DSAS), Anne-Claude Demierre. Celle-ci présentait hier en conférence de presse à l'ancienne Villa Saint-François à Villarssur-Glâne, le Concept cantonal de soins palliatifs. Le Conseil d'Etat fribourgeois a accepté la mise en consultation de ce dernier, ouverte jusqu'au 31 mars. Divers acteurs du réseau de soins palliatifs étaient présents tel que Patrice Zurich, chef du Service de la santé publique, Thomas Plattner, médecin cantonal adjoint, Florence Ducrocq, responsable du projet et Boris Cantin, médecin responsable de l'unité de soins palliatifs de l'HFR Fribourg - Hôpital cantonal.

Le concept propose plusieurs mesures visant à offrir un accompagnement de qualité aux personnes concernées et apporter un soutien aux proches aidants. Elles englobent les domaines stationnaire, ambulatoire et la prise en charge à domicile. Avec un accent particulier sur ce dernier point, le souhait de rester aussi longtemps que possible à domicile étant toujours plus présent au sein de la population.



Le chef du Service de la santé publique Patrice Zurich, le médecin responsable de l'unité de soins palliatifs de l'HFR Fribourg Boris Cantin, la conseillère d'Etat Anne-Claude Demierre et la responsable du projet Florence Ducrocq ont présenté hier à Villars-sur-Glâne le Concept cantonal de soins palliatifs. VINCENT MURITH

Visibilité de l'offre

«Le concept a été élaboré en intégrant les différents acteurs professionnels et non professionnels, un point essentiel pour cibler les besoins des personnes fragilisées», précise Florence Ducrocq, responsable de projet. En effet, établissements hospitaliers, équipe Voltigo, EMS, soins à domicile, médecins, proches, bénévoles ou associations: la prise en charge palliative comporte de nombreux acteurs pour des prestations variées.

L'un des constats dégagés lors de l'élaboration du concept est précisément le manque de coordination entre les réseaux: difficile d'avoir une vision d'ensemble des prestations offertes en matière de prise en charge. Pour que les personnes concernées puissent avoir une vision globale de l'offre, une carte réseau référençant les partenaires et indiquant leurs prestations et leurs compétences sera créée.

Harmoniser la formation

Par ailleurs, pour favoriser les échanges, des rencontres réseaux pour professionnels ainsi que des journées de sensibilisation pour médecins généralistes sont prévues. L'information au public sera également renforcée.

Que ce soit à domicile, à l'hôpital ou en EMS, la formation des personnes soignantes reste très inégale. Le concept prévoit ainsi des formations en soins palliatifs proposées aux professionnels actifs dans les soins aigus et dans les services d'aide et de soins à domicile. Quant aux bénévoles accompagnant les personnes en fin de vie, des standards seront définis pour leur formation.

Pour les proches aidants, «des conseils seront dispensés à domicile pour leur éviter de devoir quitter les personnes dont ils s'occupent. Et le service de relève, déjà existant avec la Croix-Rouge, sera renforcé», explique Florence Ducrocq.

Voltigo renforcé

Les proches aidants pourront aussi faire appel à un service d'accompagnement professionnel pour les soulager en lien avec l'équipe mobile de soins palliatifs Voltigo. Reconnue en tant que projet

équipe intervient avec des spécialistes formés en soins palliatifs auprès de professionnels ou, exceptionnellement de personnes malades. La dotation des services de soins à domicile va être augmentée. Elle complétera les mesures déjà prévues dans le cadre du concept Senior +.

Des mesures qui devraient coûter, d'ici à fin 2020, globalement 5,7 millions de francs à l'Etat (dont 711 000 francs de nouvelles charges).

«L'objectif est d'offrir une prise en charge digne et de qualité à ces personnes en fin de vie ou en proie à des maladies chroniques évolutives et ce sur l'ensemble du territoire cantonal. Qu'ils se sentent vivants, dignes et aimés pilote par la DSAS depuis 2010, cette jusqu'au bout», conclut Boris Cantin. I

«Une référence indispensable»

L'association Palliative Fribourg-Freiburg «salue la mise en consultation par l'Etat du concept cantonal en soins palliatifs», dans un communiqué paru hier, évoquant un «document de base intersecteurs attendu depuis des années par les professionnels et les associations de bénévoles du canton actifs dans

Elle relève l'importance d'un travail en collaboration pour réaliser les objectifs de la dans le canton de Fribourg et appelle à une tre canton», estime l'association. NR

action de sensibilisation de la population. Tout en relevant les progrès accomplis par le canton ces dernières années, elle appelle à investir pour soutenir une mise en réseau des intervenants et offrir des formations de base à l'ensemble des professionnels et bénévoles.

Le maintien à domicile, le financement d'un accompagnement dans la durée et l'offre de soins palliatifs pour les enfants gravestratégie nationale pour les soins palliatifs ment malades, sont aussi «des défis pour no-

Pas assez de lits pour la demande

«Depuis la délocalisation,

nous avons pour la première fois une liste d'attente. Cela s'explique sans doute en partie par l'accessibilité et la visibilité du nouveau site, plus proche de l'HFR - Hôpital cantonal», relève Boris Cantin. L'unité de soins palliatifs de Villars-sur-Glâne compte 12 lits, soit un nombre insuffisant pour répondre à la demande actuelle

Un manque qui devrait être comblé avec l'ouverture, début 2016, de 8 lits à l'HFR Meyriez-Murten, précise le médecin. Rappelons que le transfert de l'unité de soins palliatifs du site de Châtel-Saint-Denis vers ses nouveaux locaux, situés dans l'ancienne Villa Saint-François à Villars-sur-Glâne, s'était déroulé le 30 avril 2014

JEUNES DÉMOCRATES-CHRÉTIENS FRIBOURGEOIS

Quatre listes pour la course au Conseil national



Les Jeunes démocrateschrétiens (JDC) fribourgeois n'ont pas attendu leurs aînés pour se lancer dans la course électorale de 2015. Hier, lors d'une conférence de

presse donnée à Fribourg, ils ont dévoilé leur stratégie en vue des élections fédérales. Ce ne sont pas moins de quatre listes que les JDC présenteront au Conseil national. Elles seront toutes sous-apparentées à la liste 1 du PDC. Une initiative aussi rare qu'ambitieuse de la part d'une section de jeunes politiciens. «Notre objectif est d'obtenir au moins 2% des suffrages et ainsi de fortifier le second siège PDC au Conseil national», déclare Blaise Fasel, président des JDC fribourgeois.

Organisées selon un principe territorial, les listes JDC, composées chacune de sept candidats, représenteront quatre régions du canton: le Sud fribourgeois (Gruyère, Glâne, Veveyse), le Fribourg alémanique (Singine, Lac, les Alémaniques de la ville de Fribourg), le Grand Fribourg (ville de Fribourg, Villars-sur-Glâne, Marly) et Sarine-Campagne. Au total, ce sont 28 jeunes (10 femmes et 18 hommes) qui feront campagne sous la bannière des JDC. Mais leur identité est encore gardée secrète. «Les 28 conventions de candidatures sont signées», clame Blaise Fasel en brandissant une pile de documents. «Les noms des candidats ne seront dévoilés qu'à l'occasion du lancement de la campagne fédérale, les 18 et 19 avril, lors du Congrès national des JDC suisses, à Fribourg», précise le

Agés de 25,5 ans en moyenne, les candidats sont issus de divers horizons socioprofessionnels. «Il y a des étudiants, des apprentis, de jeunes parents, des employés, des entrepreneurs, des juristes, un agriculteur et un maître fromager», avance Blaise Fasel. Un point que tient à relever André Schoenenweid, président du PDC cantonal: «A l'époque où je faisais partie des JDC, nous renvoyions une image de juristes. Aujourd'hui, c'est terminé. Les JDC sont représentatifs de l'ensemble des jeunes Fribourgeois. C'est un signe de bonne santé pour la section qui compte 126 membres.»

Si les JDC seront soutenus par leurs aînés dans cette campagne, les deux formations politiques insistent sur le fait que ces nombreuses candidatures ne résultent pas d'une initiative du PDC cantonal.

«Nous ne sommes pas des alibis!», assure Damiano Lepori-Gauthier, coordinateur de la liste Sarine-Campagne. «Nous jouons un rôle complémentaire à celui du PDC qui nous fait confiance. Les jeunes sont d'ailleurs bien intégrés dans les instances dirigeantes du parti», poursuit-il. «Les JDC feront campagne en toute indépendance», assure pour sa part André Schoenenweid qui voit en ces 28 jeunes la relève du PDC fribourgeois. «Ils constitueront des candidats intéressants pour les élections communales de 2016», estime-t-il.

Les JDC comptent mener une campagne de proximité visant les jeunes et axée sur quatre thèmes: la famille, l'économie, l'environnement et la sécurité. Du point de vue financier, la section dispose d'un budget de 26000 francs dont 16000 fr. émanent des cotisations des membres, des dons et de l'organisation d'événements. «Le PDC cantonal contribuera aussi à la hauteur de 2500 fr. par liste», ajoute Blaise Fasel.

A noter que les sections JDC valaisannes, lucernoises et saint-galloises présenteront également des listes jeunes en vue des élections fédérales. I

PUBLICITÉ



Fribourg enfin catholique!

Vierge à l'Enfant entourée de saints, fin du XVIIe siècle par Philippe Gardaz en français

Aujourd'hui 18h30